

XYZ. La revue de la nouvelle

Artiste invité Édouard Lachapelle



Numéro 85, printemps 2006

Listes

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/3235ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Publications Gaëtan Lévesque

ISSN

0828-5608 (imprimé)

1923-0907 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

(2006). Artiste invité : Édouard Lachapelle. *XYZ. La revue de la nouvelle*, (85), 5-5.



Artiste invité

Édouard Lachapelle

ÉDOUARD LACHAPELLE est né à Montréal en 1943. Mis en contact très tôt avec la peinture par le grand paysagiste Arthur Lismer, entre autres initiateurs, il a obtenu une licence et complété la scolarité de maîtrise en histoire de l'art à l'Université de Montréal. Peintre, graveur, illustrateur et muraliste décorateur, il a participé à de nombreuses expositions collectives en France, en Espagne, en Argentine, au Venezuela, aux États-Unis et au Canada. Il a de plus présenté plusieurs expositions solos, notamment en France, en Espagne, en Argentine et dans différentes villes du Canada. Ses œuvres font partie de plusieurs collections privées, publiques et corporatives, dont celles du Musée national des beaux-arts du Québec, du Musée du Séminaire de Québec, du Musée des beaux-arts de Sherbrooke, du Musée d'art naïf de Paris, de l'Institut de recherches cliniques de Montréal et de la collection de La Sauvegarde. En plus de ses activités de peintre, il enseigne l'histoire de l'art au Conservatoire de musique du Québec à Montréal depuis 1989, collabore comme critique d'art à plusieurs revues, dont *Vie des arts* et *Parcours*, et a cofondé la revue *Espace* consacrée à la sculpture. Depuis 1992, il est responsable des communications écrites et de la documentation visuelle de la Fondation pour l'art thérapeutique et l'art brut du Québec, mieux connue sous le nom des Impatients. On peut consulter le Répertoire du Fonds Édouard-Lachapelle au Service des archives et de traitement des documents de l'UQÀM.

Après avoir pratiqué intensément la linogravure dans les années soixante-dix, Lachapelle est revenu récemment à l'estampe en privilégiant la collagraphie. Ses linogravures d'il y a trente ans lui semblent maintenant au service trop exclusif de la ligne dessinée, il se dit particulièrement sensible au fait que ses collagraphies récentes permettent des effets de texture qui sont propres à l'essuyage. De tels effets sont bien présents dans le collage reproduit ici en couverture.